

INCORPORER

titre provisoire

Création 2025

duo
chorégraphique,
plastique et sonore

une performance pour l'in situ, pour des lieux
patrimoniaux et archéologiques et plateaux

Marie Chapron / La Belle Orange



« Une main qui se pose sur l'épaule ou la cuisse d'un autre corps, n'appartient plus tout à fait à celui d'où elle est venue : elle et l'objet qu'elle touche ou empoigne forment ensemble une nouvelle chose, une chose qui n'a pas de nom et n'appartient à personne. »

Auguste Rodin, Rainer Maria Rilke

« (...) comme bien des organes de notre corps, nos doigts se formaient par mort cellulaire. Notre main se développe d'abord sous la forme d'une palme, complète et sans espace entre ses extrémités, et c'est seulement plus tard que (...), les doigts s'individualisent et se séparent un à un par destruction des cellules qui les joignaient les uns aux autres. Pour le dire autrement, nos corps se sculptent par la mort des éléments qui le composent. »

Vivre avec nos morts, Delphine Horvilleur

l'après CAGE

INCORPORER est le deuxième tableau d'un triptyque. À la suite du solo *CAGE* (création 2022), cette nouvelle pièce chorégraphique, plastique et sonore est écrite pour deux corps.

Après avoir tenté de chercher, seule, la verticalité dans *CAGE*, *INCORPORER* constitue l'étape suivante, sa résultante. À présent, un autre peut être là.

C'est une traversée sensible autour de deux corps qui n'en forme qu'un, une matière plastique qui les fixe, ensemble, un monolithe vivant. Scruter minutieusement la couche de peau qui se détache, se fragmente, se craquelle, assister à une lente mutation qui mènera au décollement.

Comme *CAGE*, cette performance met au monde des « corps-créatures », offre des voyages sur des « corps-paysages » et ouvre aux spectateurices un univers à la fois poétique, onirique et étrange.



Les amants de Pompéi



Deux femmes enlacées, jambes tronquées
- Auguste Rodin

note d'intention

Qui sont-elles ? D'où viennent-elles ? A l'image des deux « amants de Pompéi », sont-elles là depuis des milliards d'années, comme figées par le temps et les cendres ? Ou effectuent-t-elles, chaque jour, leur énième mue, à l'instar des libellules, comme rituel de transformation ?

Telle une statue de sel vivante, ces deux corps entremêlés ne font qu'un même bloc. Dans une lente traversée commune, deux cellules respirent, se meuvent, se tordent, se tendent, se crispent, se courbent pour tenter, dans un même élan, de se décoller pour (re)trouver son individualité.

Qu'est-ce que se séparer, d'être séparé ? De quelque chose, de quelqu'un ? Un processus de mutation qui demande de laisser mourir, de se dépouiller, de se délester.

A l'instar de *CAGE*, il n'y a pas de narration. Mais plutôt des tableaux dramaturgiques et picturaux où le seul enjeu ultime, dans cette action très concrète de se détacher, ouvre les portes d'un imaginaire aux lectures multiples.

Je m'appuie sur le phénomène naturel observé chez les animaux de « subir la mue ». Faire peau neuve, laisser les peaux mortes et éclore. Ou encore, une sorte de mort cellulaire programmée, l'« apoptose », qui signifie « chute des feuilles » en grec, et qui détruit les cellules défectueuses et dangereuses pour l'organisme. Un dialogue, une valse constante entre la vie et la mort.

Cette pièce donne à voir aussi la trace visible et invisible, la mémoire du corps de l'autre sur le sien. Quelles empreintes laisse-t-il ? Quelle cavité, quel moule, quelle exuvie se dépose sur le sol après le passage de ces deux corps ?

Telles des corps statufiés, des images mouvantes, des tableaux où les visages et le regard disparaissent pour ne laisser apparaître que des corps dessinés, découpés. La lumière souligne les formes et contre-formes qui nous offrent un éventail de figures humaines et non humaines pour voir apparaître autre chose que des corps quotidiens et anatomiques.

Une expérience sensorielle et immersive, soutenue également par un travail sonore. La musique, jouée en live et renforcée par des capteurs, permettent d'enregistrer la matière sonore des corps et de la matière, comme si nous collions nos oreilles au plus près d'elle, de ses craquements, de ses déchirements, de ses craquellements.

Telle une sculptrice, travailler les corps comme de la glaise, de la pierre, de l'argile. Les disséquer, les tordre, les fragmenter. Des corps à mélanger, à imbriquer, des corps pour donner à voir un seul et même corps, aux protéiformes étranges, à la jonction entre le beau et le laid, entre le sensuel et le grotesque.

Chercher deux matières différentes afin de trouver la contrainte dans le fait de se décoller. Une, comme du plâtre, qui se fige, se durcit, et colle véritablement les deux corps entre eux. Créer de la résistance.

L'autre, plus élastique, translucide, faite de colle et de sel pour jouer avec la texture, les reflets et les filaments. Et qui n'est pas sans rappeler la sève, la bave, la cire, le cortex ou encore la poche amniotique.

Des matières qui modifient le corps et permettent d'autres façons de se mouvoir. Qui donne à voir des êtres venus d'ailleurs, déposés là, avec la présence sensible que peuvent avoir les aveugles, ou les enfants, face au monde.

Avec *INCORPORER*, je tente de poursuivre la recherche du corps organique et hybride où l'humanoïde se mélange à d'autres figures minérales, végétales et animales. Une plongée au coeur du vivant.

***INCORPORER*, c'est une autre manière
de regarder, de ressentir, d'être en
relation et donc, d'être au monde.**



Planet - Damien Jalet / Kohel Nawa





recherche de matières



première résidence de création du
4 au 8 mars 2024, à L'Espace
Malraux, Joué-lès-Tours



équipe artistique

conception - Marie CHAPRON

interprétation et écriture chorégraphique -
Marie CHAPRON et Marcelle GRESSIER

regard extérieur - Yohan VALLÉE

travail plastique - Chloé JEANNE

création sonore - David MILLET

création lumière - Quentin LOYEZ

production déléguée et diffusion - La Belle
Orange / Matthieu ROGER

La lumière et le travail sonore étant des éléments essentiels à l'univers, le noir et le calme sont des éléments primordiaux à la bonne réalisation de cette performance. Elle est créée à la fois pour la salle mais aussi pour des espaces in situ.

Tout comme CAGE, INCORPORER prendra toute sa puissance dans des espaces intérieurs patrimoniaux et archéologiques (souterrain, cave, troglodytes, grotte, etc.), des lieux naturels, intimes et reculés, à partir de la nuit tombée (forêt, clairière, impasse végétale, carrière ...) mais aussi dans des musées et des lieux abandonnés, en ruine et/ou désaffectés.

La technique sera légère et adaptable pour chaque lieu.

parcours prévisionnel de création

4 au 8 décembre 2023

confirmé

Une semaine de résidence dans le cadre du PPS

La Grange du Pierron (Cie Jeux de Vilains), Lailly-en-Val (45)

4 au 8 mars 2024

confirmé

Une semaine de résidence dans le cadre du PPS

Espace Malraux, Joué-les-Tours (37)

22 au 27 avril 2024

confirmé

Une semaine de résidence dans le cadre du PPS

Le Préambule, Barrou (37)

21 au 24 mai 2024

confirmé

Une semaine de résidence dans le cadre du PPS

Espace Malraux, Joué-les-Tours (37)

21 au 25 octobre 2024

confirmé

Une semaine de résidence dans le cadre du PPS

La Pratique, Vatan (36)

Premier trimestre 2025

Une semaine de résidence dans le cadre d'un accueil studio (co-production)

CCNT, Tours (37)

17 au 21 janvier 2025

confirmé

Une semaine de résidence

Théâtre Albert Camus, Issoudun (36)

Première - mars 2025

confirmé

Deux dates au Pavillon Charles X, dans le cadre du festival Bruissements d'Elles

Saint-Cyr-Sur-Loire (37)

biographies

Marie Chapron

porteuse de projet, interprète et co-autrice

Artiste autodidacte, Marie Chapron se forme au cours de formations professionnelles telles que L'Aria (Corse), Demain le Printemps (Minsk) et dans de nombreux stages de danse, théâtre, clown et buto. Elle découvre également l'art de la marionnette et la figure du clown, qui constituent un des fondements de son univers.

Elle met au centre de ses projets la pluridisciplinarité et collabore avec divers artistes d'approches artistiques multiples.

Du spectacle poético-musical (*Chevillés au cœur*, du trio Hellébore), en passant par des propositions performatives et chorégraphiques avec les compagnies La Bestia et Machine Molle ou encore à travers l'exploration de formes hybrides et décalées en privilégiant les pièces in situ et immersives (*Ex Furia*, de la Cie Melodiam Vitae), Marie Chapron est plurielle.

Elle crée en 2022 sa première pièce chorégraphique, *CAGE*, accompagnée en production déléguée et à la diffusion par La Belle Orange. Elle est actuellement en création pour sa deuxième pièce, qui verra le jour en mars 2025.



Marcelle Gressier

interprète et co-autrice



Danseuse et chorégraphe, formée au CRR de Tours ainsi qu'au Jeune Ballet d'Aquitaine, Marcelle travaille sur des créations chorégraphiques in-situ et mène des projets qui défendent un accès à la danse pour toutes et tous, proposant le mouvement dansé comme vecteur de liens.

En tant qu'interprète, Marcelle danse pour plusieurs compagnies (Cie Chiroptera, Cie Cambio, ensemble /K/inetikos...), et participe à la recreation de *Pólis* avec Emmanuel Eggermont, projet de transmission du CCNT. En 2021, elle participe à FOCAR (Intensive Course in Choreography for Architecture), porté par la Companhia Instavel à Porto.

Avec son solo *740 nanomètres*, elle remporte le Grand Prix du Jury au Brussels Dance Contest. Marcelle fait partie de l'Incubateur de Chorégraphes 2022 - 2023 de La Fabrique de la Danse, à Paris.

biographies

David Millet

créateur sonore et musicien

David Millet est un artiste compositeur multi-instrumentiste.

Il fait parti du duo « Lotone » dans lequel il joue notamment de la Kora. Il est à l'origine des créations sonores des spectacles de danse contemporaine *CAGE* de Marie Chapron et *Kiendé* de la compagnie La Tarbasse. Toutes deux sont soutenues par le bureau d'accompagnement La Belle Orange.

Il compose et arrange sa propre musique en solo sous le nom de « iyere »

Son esthétique lancinante s'exprime par des textures planantes et contemplatives, où la répétition et la mélodie s'entremêlent avec douceur.

Les cordes, les percussions et la MAO alimentent sa palette sonore et les émotions du quotidien colorent ses compositions, ses concerts et ses ateliers.



Yohan Vallée

regard extérieur



Chorégraphe et interprète, Yohan Vallée se forme en théâtre et en danse à Paris puis aux Ballets C de la B en Belgique.

En 2017, il crée la compagnie Appel d'Air, basée à Tours, avec le solo *Un certain printemps*. En 2020 et 2022, il collabore avec Jeanne Alechinsky pour *Mon vrai métier, c'est la nuit & Porte vers moi tes pas*, avec le musicien Stéphane Milochevitch. En 2023, il crée le solo *Une autre histoire* et débute celle de *Abwarten*.

Il est interprète pour Lisi Estaras, Ido Batash et Gaia Saitta en Belgique.

Il est artiste associé à L'étoile du nord à Paris et au Plessis-Théâtre, près de Tours.

biographies

Chloé Jeanne

plasticienne

Après l'obtention de son diplôme avec les félicitations du jury de l'EESAB Quimper en juin 2018, Chloé Jeanne entreprend un post-diplôme recherche au sein de l'ECOLAB (ESAD Orléans) qui lui permet d'être accueillie au Centre de Biophysique Moléculaire (CNRS Orléans) en tant qu'artiste invitée.

Elle est l'une des 21 lauréates du prix « Planète solidaire » porté par l'association Art of Change 21 et l'entreprise Ruinart. Elle a été accueillie en résidence à la Casa de Velazquez à Madrid, par la Fondation L'Accolade à Paris, par le fond de dotations Verrechia à Versailles et mode d'emploi à Tours.

Son travail est présenté au sein d'expositions collectives telles que *Horizons Olfactif* curatée par Sandra Barré à l'espace écureuil de Toulouse, *CASA&CO#5 - Subterfugios de la naturaleza* à la Casa de Velazquez, ou encore son exposition personnelle *Présence Sensible* au Château de Tours.

L'artiste, familière de l'exploration du vivant et des organismes silencieux qui le composent développe un travail de recherche et de création, au croisement des arts, des sciences et du design. En convoquant régulièrement bio-matériaux ou entités biologiques elle génère des formes nouvelles, un vocabulaire plastique singulier, sensible et sensoriel qui lui permet de construire de nouveaux récits. Elle vit et travaille à Tours.



Quentin Loyez

créateur lumière

Destiné à une carrière d'ingénieur dans l'industrie, Quentin Loyez quitte ce milieu en 2018 et trouve sa voie dans la poussière et la moiteur des festivals, entre câbles, enceintes et projecteurs. Formé sur le terrain, dans l'effervescence événementielle et dans la noirceur des salles de spectacle, il se spécialise au gré des rencontres.

Marie Chapron lui confiera sa première création lumière avec le solo chorégraphique, *CAGE*. Il travaille également avec les compagnies Mobius Band, Supernovae, In Lumea, aussi bien en son qu'en lumière.

Sa démarche de création réside dans la recherche de la beauté simple, de la mise en avant du sujet avec sobriété et finesse, tout en cherchant l'adaptabilité des projets à des lieux atypiques où chaque date étant un nouveau défi à relever.



quelques références

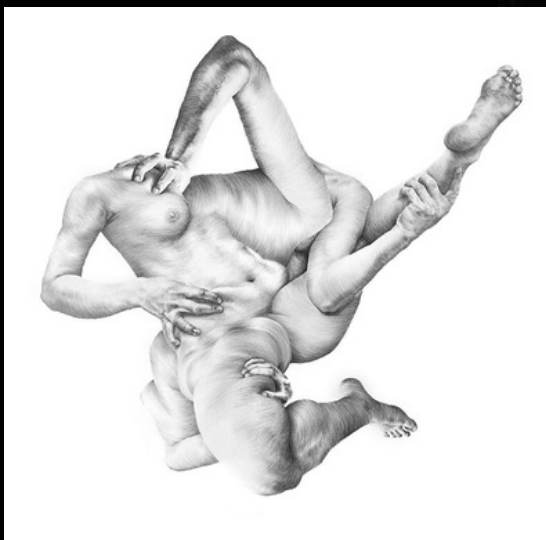
Planet - Damien Jalet / Kohei Nawa



Vessel - Damien Jalet



Vortex - Ingrid Maillard



Sans titre - Laurent Goldring



Halicarnassus - Ingrid Maillard



The ferryman - Damien Jalet



Troisième nature - Compagnie Demestri & Lefevre



Paso Doble -
Joseph Nadj et
Miquel Barcelo



dessin de Fabien Merelle



photos issues de la série *Corps Paysage*, de Emmanuelle Rochard



photo issue d'une performance de William Cobbing



photo issue de la vidéo *Social Substance* -William Cobbing



photo issue de la vidéo *Dumbmud* -William Cobbing



Hakanai Sonzai - Pierre-Elie de Pibrac

médiation artistique et pédagogique autour du spectacle

Des actions de sensibilisation et/ou un parcours pédagogique autour de la pièce est proposé, en parallèle de la création, auprès de divers publics amateurs et institutions.

- **écoles**
- **collèges et lycées**
- **auprès de personnes âgées isolées (par exemple en EHPAD)**

Ces ateliers peuvent prendre différents formats et durées en fonction du projet mis en place avec le territoire.

Ils consisteront à faire un pont entre l'exploration corporel et théâtral, et la matière plastique.

Des projets pédagogiques peuvent être penser en étroite relation avec les professeurs des écoles d'art ou des cours d'art plastique, au sein des collèges et lycées par exemple.

Une restitution finale peut aboutir et prendre différentes formes : exposition des dessins, croquis ou modelages des participant.es et/ou une représentation public. Un vis à vis entre la scène et le travail plastique exposé.

- **volonté d'explorer avec des corps en « développement » (enfants, adolescents) ou des corps fragilisés, invisibilisés (personnes en situation de handicap, personnes âgées ...) pour tenter de les valoriser et de les considérer et regarder autrement.**
- **travailler sur l'estime de soi, développer le rapport à son corps, appréhender celui de l'autre.**
- **travailler le toucher et explorer les ressentis corporels en passant par le mouvement et la matière plastique**
- **observer et dessiner son corps et le corps de l'autre comme un corps autre qu'anatomique.**

De mars à juin 2024, participation aux "Arts à l'Ecole" de la Ville de Tours avec l'école maternelle Marcel Pagnol.

Une résidence-mission danse en collège, organisée par La Belle Orange, est prévue sur la saison 2024-25.

REPÈRE

conception et porteuse de projet :

Marie CHAPRON

mariechprn@gmail.com

06 50 50 84 92

.

production et diffusion :

La Belle Orange

Matthieu ROGER

labelleorange.prod@gmail.com

07 68 28 97 76

.

sensibilisation et mécénat

La Belle Orange

Amélie LINARD

labelleorange.dev@gmail.com

06 88 29 67 46

